

Atelier RR2

Restaurer la biodiversité par le paysage



Informations générales sur l'atelier

Format de l'atelier : Conf défi

Parcours thématique : Restauration

Nom des partenaires et des intervenant(e)s :

- Animateurs : Jean-Pierre Thibault et Valérie Kauffmann, collectif paysages après pétrole
- Intervenants :
 - Stéphane Delpeyrat-Vincent, maire de Saint-Médard en Jalles
 - Benjamin Poteau, directeur du patrimoine et du cadre de vie de la ville de Saintes
 - Jean-Sébastien Laumont, chargé de mission agriculture et paysage de la communauté de communes de la vallée de la Bruche
 - Michel Métais CESE



Note d'ambiance

- Excellente animation par le collectif PaP : travail en amont et témoignages complémentaires et très inspirants.
- Format conf défi bien adapté : beaucoup de questions et une douzaine tirées au sort et répondues de façon dynamique et réparties entre les intervenants.
- Atelier très apprécié qui a montré que des approches ambitieuses et inclusives (populations, élus) de la restauration étaient possibles.
- Grand témoignage avec du recul qui a replacé les expériences présentées dans le contexte plus nuancé des politiques territoriales qui prennent encore très peu en compte les enjeux de biodiversité vis-à-vis d'autres préoccupations de développement ou même de transition écologique (ENR).



Sujets de dissensus et de consensus parmi les participant(e)s ?

Consensus :

- Importance du temps long
- Approche par le paysage pertinente pour faire le lien entre les habitants et leurs territoires, pour invoquer tous les attachements qui lient les humains au reste du vivant
- Nécessaire approche inclusive : avec tous les habitants, acteurs économiques, propriétaires, élus, services et opérateurs de l'Etat, importance du diagnostic et de la décision partagée

Dissensus :

- Exportation des démarches très poussées présentées et tendances en cours : dégradation vs restauration

- Stratégie de développement de démarches très inclusives ou lutte immédiate contre des projets destructeurs
- Existence de forces contraires très majoritaires
- Réalité de l'approche inclusive : public éloigné, catégories socio-professionnelles plus défavorisées
- Portabilité financière pour des collectivités plus pauvres vs solutions rentables à court-terme



Quelles idées marquantes les participant(e)s ont-ils évoquées ?

La démarche paysagère reste un levier efficace pour faciliter, faire partager à tous et donc accélérer la transition écologique en fédérant toutes ses dimensions. Dans ce cadre, le collectif Paysages de l'après pétrole a choisi d'explorer, les liens entre l'approche systémique et les politiques locales de reconquête de la biodiversité.

Dans quelle mesure aborder ces sujets de façon conjointe à travers les témoignages de 3 collectivités reconnues comme capitale française biodiversité et qui restent engagées comme territoires engagés pour la nature (TEN) :

La ville de Saintes (CFB 2022, TEN en cours) : comment renforcer l'efficacité des outils stratégiques territoriaux :

- se projeter sur un avenir positif différent de l'imaginaire des 30 Glorieuses (ZAN, voiture, centralité urbaine, nature en libre évolution, stérilisation normative...)
- approche de la restauration pour trouver des solutions d'adaptation à des risques prégnants (inondations)
- lien fort entre patrimoine naturel et culturel, trame verte et bleue = élément d'une sociologie saintaise dynamique (alimentation, échanges, cadre de vie...)
- importance de la participation citoyenne et entrée paysagère très concernante, appropriation des parcours de paysages restaurés par les habitants de Saintes comme le patrimoine historique. Notion de fierté à travers les labels et reconnaissances

La communauté de communes de la Vallée de la Bruche (CFB 2022, TEN en cours) : de quelle façon inscrire dans le temps long une démarche prospective centrée sur la biodiversité et le paysage

- projet de territoire en déprise industrielle et qui se refermait (77% forestier) : dynamisme économique retrouvée autour des paysages, de la qualité des produits agricoles, du cadre de vie
- temps long : 35 ans de politique paysagère constante et collective : « projet agro-paysager intercommunal » à l'échelle de 26 communes
- approche large échelle paysagère et foncière : reconquête de prairies ouvertes : 550 hectares en association foncière pastorale, 50 agriculteurs en 2025 contre 25 il y a 25 ans, 100% en prairies permanentes à très forte valeur environnementale
- Démarche de valorisation forte : agriculture primée au concours générale agricole parcours agro-écologique.

La ville Saint-Médard en Jalles (CFB 2024, TEN en cours) : A quelles conditions la création de nouvelles alliances humains et non-humains favorise-t-elle la robustesse d'un projet de territoire en transition par le paysage et la biodiversité :

- approche par les récits et imaginaires : de quoi rêve-t-on ensemble entre élus et habitants : l'émotion, le ressenti plutôt que des discours catastrophistes
- approche "climat de soins": protéger ce à quoi les habitants tiennent : vue, bien-être, ... accompagnement par la chaire de philosophie hospitalière de Cynthia Fleury
- média artistique mobilisé pour enrichir les relations entre humains et non humains
- enjeu foncier de mobiliser de grandes entreprises (SAFRAN, Airbus) et acquisitions par la commune pour redonner accès et place aux attachements des habitants au vivant, à l'eau

Attention, les exemples présentés ne doivent pas cacher que l'on assiste à une banalisation des paysages et avec elle, de la biodiversité. Pourtant ces approches intégrées permettent de voir large dans l'espace, le temps et en profondeur des liens qui nous unissent au reste du vivant (notion de bien commun) pour dépasser des temps de mandat qui poussent à l'aménagement, des contournements de procédures qui grignotent ce qu'il reste de nature.



Sélection de propos accrocheurs / percutants des participant(e)s

« si on ne devait garder que ce qui est beau, il y a longtemps que je ne serai plus là »

« les habitants sont devenus des ambassadeurs du patrimoine naturel et culturel restauré : ils font visiter les sentiers à leurs familles et amis et en sont fiers »

« il faut faire le deuil de l'imaginaire des 30 Glorieuses, sortir d'une forme de nostalgie, pour se projeter dans un avenir heureux et résilients aux crises »

« la trame verte et bleue est une trame sociale des liens qui unissent les habitants entre eux et avec les autres êtres vivants »

« le soutien dans la durée des pouvoirs publics est essentiel »

« les élus doivent protéger ce à quoi les habitants tiennent, sont attachés : des éléments essentiels de leur cadre de vie, de leurs vues, de leurs ressentis, penser la planification en ces termes permet de créer un « climat de soin »

« les paysages restaurés, des activités agricoles retrouvées constituent la base du projet territorial de reconquête et d'attractivité de la vallée »

« les arts sont des médias à mobiliser pour exprimer les différents liens au vivant, interpeler le public dans l'espace fréquenté »

« il y a des conflits, des opposants, mais prendre soin de la nature crée de la cohésion et apaise les clivages »

« 50% d'agriculteurs en plus en 25 ans avec des produits à haute valeur ajoutée, sur des prairies permanentes à forte valeur biodiversité, c'est possible, si la volonté collective est massive et constante sur le temps long »

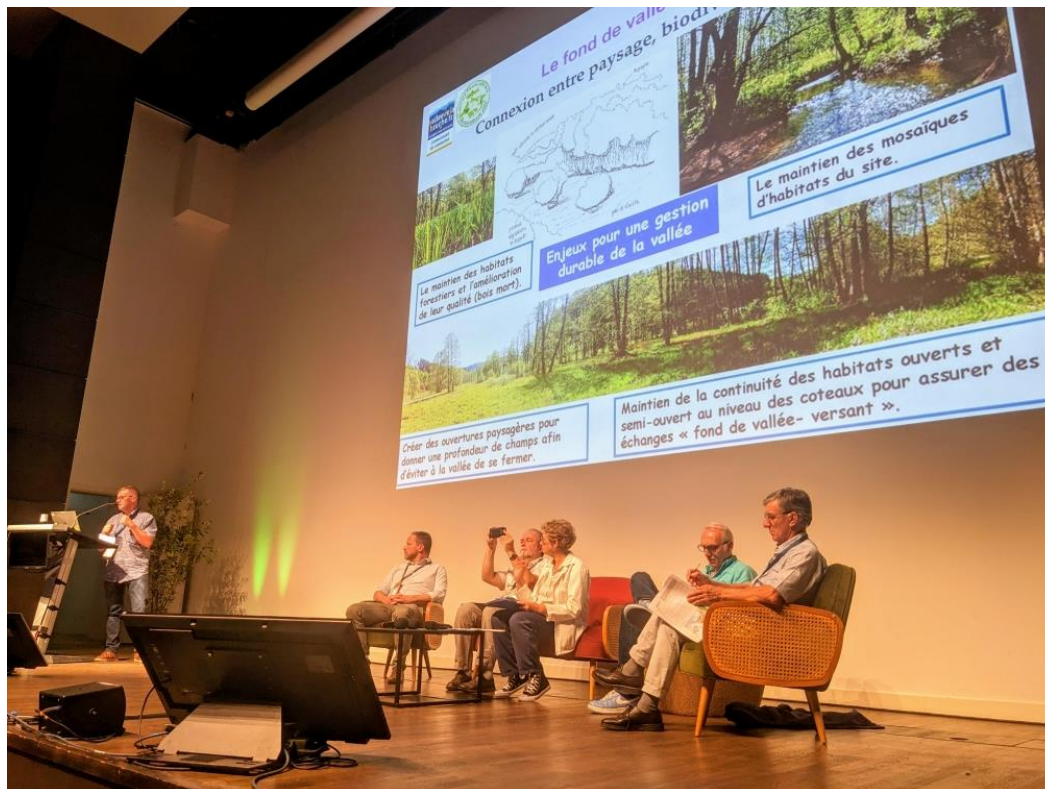
« je suis assez pessimiste sur la banalisation des paysages en cours, malgré ces démarches exemplaires qui s'inscrivent sur le temps long : 3 fois plus de haies sont arrachées qu'elles ne sont replantées »



Si vous deviez relater les échanges à quelqu'un qui n'a pas assisté à l'atelier, quels sont les 5 points que vous partageriez ?

- Des paysages restaurés : ce sont des éléments de liens entre les habitants par l'alimentation, l'identité collective, la résilience face aux crises
- Un projet d'ampleur doit être collectif et sur le temps long
- Prendre soin de la nature, fait partie d'une démarche d'ensemble des élus qui doivent prendre soin de ses habitants : approche « santé globale »
- Les imaginaires collectifs à construire qui font appels à des registres sensibles, d'attachements, artistiques,... impliquent de faire le deuil de modèles qui conduisent à détruire la nature et ont encore majoritairement cours. Mais ce sont des imaginaires qui peuvent au contraire redonner vie à des territoires entiers.
- L'attractivité territoriale peut ainsi dépendre fortement de la qualité des paysages, jusqu'à inverser une dynamique négative





Atelier restaurer la biodiversité par le paysage – Crédit photo : Laurent Germain